

Délégation
régionale de Nabeul

Lycée Abdelaziz
Khouia – Kélibia

Classe : 4^{ème} Eco.1, 2 et 3 (2011/2012)

Devoir de synthèse n° 3

Prof : Mme Karima
Ben Slama

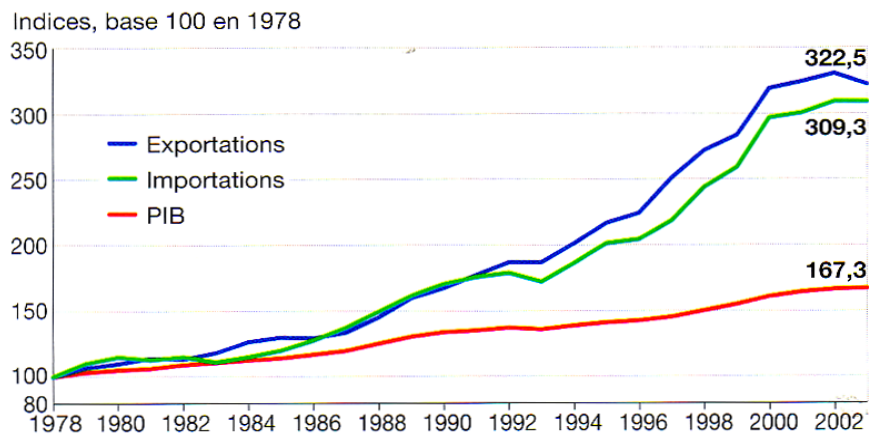
Discipline :
Economie



Première partie (10 points)

1^{ère} question :

Évolution en volume¹ du PIB, des exportations et des importations de biens et services



Source : analyse du commerce extérieur français

- Interprétez les 3 chiffres de l'année 2003.
- Transformez les 3 chiffres de l'année 2003 en coefficients multiplicateurs.
- Calculez les taux de variation de ces 3 indicateurs entre 1978 et 2003.

2^{ème} question :

Qu'est ce qui est à l'origine du développement des échanges intra firmes ? (3pts)

3^{ème} question :

Pourquoi l'implantation de filiales relais est-elle considérée comme une stratégie commerciale ? (3pts)



Deuxième partie (10 points)

Quels sont les effets de l'internationalisation des échanges sur l'emploi dans les pays industrialisés

Faites la dissertation en prenant appui sur vos connaissances et les documents ci-joints

Document 1

Répartition du commerce mondial : exportations en lignes, importations en colonnes

	Taux de croissance annuel moyen en volume 1995-2002 (en %)		Part dans le commerce mondial en 2002 (en %)	
	Nord	Sud	Nord	Sud
Nord	3,7	5,5	55,8	17,5
Sud	9,7	8,8	20,2	6,5

Lecture : les exportations de pays du Nord à destination des pays du Sud ont augmenté en moyenne par an en volume de 5,5 % entre 1995 et 2002. En 2002, les exportations des pays du Nord à destination des pays du Sud représentaient 17,5 % du commerce mondial.

Note : le « Nord » comprend ici les pays développés de l'OCDE, Taiwan, Hong Kong et Singapour ; le « Sud », le reste du monde.

Source : *La lettre du CEPII*, n° 231, février 2004.

Document : 2

Les délocalisations et la sous-traitance internationale constituent simplement une nouvelle manifestation du développement des échanges entre pays industrialisés et pays émergents. Les bénéfices de ces échanges sont immédiats pour le consommateur (du pays importateur) qui voit le prix de nombreux biens de consommation chuter. Le bénéfice est également évident pour les entreprises, qui absorbent dans leur processus de production une part croissante d'importations à bas prix en provenance du Sud, réalisant au passage des gains de productivité. Une partie de ces gains se retrouve dans les salaires ; une autre partie de ces gains se retrouve dans la baisse des prix relatifs des biens manufacturés, ce qui soutient la demande pour les produits industriels.

Au passage, les délocalisations et la sous-traitance favorisent l'émergence d'une demande solvable dans le pays émergent accueillant ces usines : les exportations françaises à destination de ce pays, notamment les exportations de produits à plus fort contenu en main-d'œuvre qualifiée, bénéficient ainsi d'un effet d'entraînement. [...] La contrepartie de cette dynamique est une sélection des firmes et des unités de production les plus efficaces. Or, les fermetures d'usines sont concentrées sectoriellement et donc géographiquement. Les impacts négatifs locaux sont donc puissants : ils affectent de surcroît les catégories les plus défavorisées et les moins mobiles (les non qualifiés).

L. Fontagné et J-H. Lorenzi, *Désindustrialisation, délocalisations*,
Rapport du Conseil d'analyse économique,
La Documentation française, 2005.